

J'ai dormi auprès de Dieu.

Je ne suis pas un homme, je suis un regard, un esprit qui voyage dans le passé, le présent, le futur, mon voyage n'a pas de début ni de fin. J'observe, je n'interviens pas, je m'interroge, je me forge une opinion.

L'homme est-il malade?

Toi, le Créateur, celui du premier jour après le grand cahot de l'univers; ce jour ultime de la création du monde et de notre mère à tous, la Terre; une fois ce travail harassant accompli, tu te sentais un peu seul, alors tu eu une inspiration, créer d'autres esprits à ton image.

Je fus le premier, celui qui aura la lourde charge d'écrire l'histoire de l'humanité et te la transmettre dans sa vérité la plus pure, toi, le Créateur tu es parti pour créer d'autres mondes, mais tu m'as promis de garder un œil attentif sur ton premier enfant et de revenir.

Toi, mon Maître le Créateur, te poseras-tu la même question que moi le jour de ton retour: **L'homme est-il malade?** Pourtant, tu es le Créateur, celui par qui tout est arrivé.

L'homme, malgré tout ton amour et ta bienveillance est devenu insensible à l'autre, est-il plus attiré par la spéculation, le pouvoir, que par la compassion? Cet homme est-il éperdument indifférent à l'autre? Je n'arrive malheureusement pas à me faire une opinion définitive, mais mon regard est triste, car parfois, le pire habite cette merveilleuse créature.

Les hommes ont inventé le Pardon en ton Nom, ce qui leur permet d'utiliser à leur unique profit la force des armes, l'esclavage, le viol, l'auto-appropriation, l'assassina et la misère de leurs contemporains, malgré tous ces délits, ils auront droit au Paradis et à une place privilégiée à tes côtés.

Comment écrire une histoire si compliquée, si difficile, où les hommes sont le bien et le mal. Pour certains, la vie d'autrui n'a aucune valeur, simplement parce qu'ils ne s'aiment pas pour des raisons politiques, religieuses ou d'origines. La diversité aurait dû nous rapprocher, elle nous a éloignée, alors les hommes ont inventé les religions pour se réconcilier. Ils ont écrit de belles histoires où la peur de la mort n'existe pas, où le dernier jour sera salvateur, où l'éternité sera la règle, où la vie d'après sera un magnifique jardin rempli de soleil de fruits de fleurs et de miel.

Moi qui te connais, qui ai partagé tes repas, tes souffrances, tes incertitudes, tu ne m'as jamais dit de telles choses, je souffre d'écrire ces mots, je me cache, j'ai peur et honte de devoir te rendre des comptes. Y a-t-il un Paradis, un repentir, un enfer pour les sauvages, les broyeurs d'âme ? y a-t-il un prix à payer pour le dénie, l'obscurantisme et l'intolérance? Pourrais-tu me répondre?

Moi, qui dois écrire cette triste histoire, je n'ai que de la défiance et des interrogations. Je n'ai plus de force, que de l'incompréhension et une grande fatigue spirituelle, l'enrichissement, l'humiliation, le pouvoir, la terreur sont devenus les règles de certains hommes, surtout des plus puissants des plus riches et de ceux qui se prétendent ton ambassadeur ici-bas. Pourtant, ils ont perdu toute humanité, ce ne sont que des lâches, des mécréants, des barbares, des fiels, des traîtres, des criminels, ils ont hérité de la noirceur du Diable.

Pourquoi ne viens-tu pas à mon secours, pourquoi te fais-tu si discret, pourquoi me laisses-tu seul face à cette terrible tourmente, pourquoi laisses-tu des milliards d'hommes de femmes et d'enfants dans l'impuissance du malheur et de la souffrance? Nous as-tu oubliés? Ou me suis-je raconté une belle histoire... Pourquoi ton message de paix de partage et d'amour c'est-il effacé? C'était si beau.